

## INCENDIES

### Le feu de La Teste est « maîtrisé »

L'annonce a été faite, hier, par la préfecture, qui précise cependant que « les zones d'incendies restent dangereuses »

Comme l'a expliqué la préfecture de la Gironde, hier, une étape importante vient d'être franchie. Le feu de La Teste-de-Buch, qui s'est déclaré mardi 12 juillet sur la piste forestière 214, est enfin « maîtrisé ». Grâce aux travaux menés ces derniers jours dans le secteur, il apparaît que « les risques de reprise sont désormais considérés comme limités et qu'une reprise majeure du feu est écartée ».

#### **Fumerons, chute d'arbres**

Il s'agit de l'avant-dernière phase avant que le feu ne soit déclaré définitivement éteint. Pour mémoire, l'incendie aura ravagé 7 000 hectares de forêt, anéantissant les campings des plages océanes, défigurant ces dernières, emportant deux restaurants à la Salie et ravageant un restaurant et des habitations à Cazaux. Entraînant également l'évacuation de 10 000 personnes.

Dans son communiqué, la préfecture précise toutefois que « les zones d'incendies restent dangereuses, avec de nombreux fumerons subsistants et un risque important de chute d'arbres dont les racines ont été détruites par l'incendie. » C'est notamment le cas sur la D 218 qui demeure fermée à la circulation entre le Pilat et Biscarrosse.

Ainsi, sous la houlette conjointe des sapeurs-pompiers, des associations de la DFCI et des militaires, les travaux de sécurisation du contour du feu et de traitement des points chauds se poursuivent. Et la préfecture de préciser que « l'adaptation du dispositif sapeur-pompier, en regroupant des moyens complémentaires sur le site du centre d'incendie et de secours de La Teste-de-Buch, permet de répondre le plus rapidement possible à toute reprise du feu. »

**Sabine Menet**

## INCENDIES

# La veille des acteurs de l'eau autour des pompiers

Alors que les incendies de Landiras et de La Teste-de-Buch sont maîtrisés, les acteurs de la distribution d'eau, à l'image de Suez et Veolia, font le bilan

Pascal Rabiller  
p.rabiller@sudouest.fr

À u plus fort de la crise des incendies de Landiras et de La Teste-de-Buch, les délégataires de service public de l'eau ont dû, non seulement veiller à la sécurité de leurs installations de distribution d'eau du robinet pour le grand public, mais aussi assurer la mise à disposition de la ressource pour les soldats du feu. Il y a quelques jours, l'entreprise Veolia - intervenant dans le Sud Bassin frappé par le feu qui a détruit plus de 7 000 hectares de forêt - rappelait pour « Sud Ouest » qu'elle avait servi jusqu'à sept millions de litres d'eau pour lutter contre le feu de La Teste.

Hier c'était au tour de Suez eau France - qui opère dans la partie du Sud Gironde concernée par les incendies de Landiras - de tirer les enseignements de l'épisode. « Avant cela, nous étions déjà très mobilisés au sujet de l'impact de la canicule sur la consommation d'eau potable », contextualise Max Dubanchet, adjoint au directeur d'agence Gironde Périgord Limousin pour Suez eau France.

## Un million de litres d'eau

« C'est dans un contexte de tension que l'incendie a ajouté de la complexité en matière de fourniture d'eau à Landiras, Budos, Villandraut, Saint-Magne, d'autant qu'il fallait s'assurer que les bornes à incendie délivraient bien les 60 m<sup>3</sup>/heure d'eau. Pendant la crise, nous avons estimé que nous avions mis à la disposition des équipes de lutte contre les incendies entre 1 et 1,2 million de litres d'eau, chaque jour, sur le périmètre couvert par le syndicat des eaux de Budos et Villandraut », explique-t-il.



Avant le retour des habitants de Landiras, les agents de réseau ont analysé l'eau du réseau d'eau potable des communes touchées par l'incendie. SUEZ

La commune de Budos abrite un des captages hautement stratégiques de la région.

« À l'arrivée, nous ne signalons aucune destruction, ni coupure d'eau »

Il alimente Landiras et Budos, ainsi qu'une partie de Bordeaux Métropole. « Une équipe de 25 personnes a été totalement mobilisée sur ce secteur pendant les incendies. Nous avons anticipé d'éventuels problèmes liés aux feux, en sécurisant l'accès en énergie de ces installations stratégiques via des groupes électrogènes. À l'arrivée, nous ne signalons aucune destruction, ni coupure d'eau. »

## Eau potable garantie

Pendant la crise, les délégataires des services d'eau potable,

les collectivités, l'ARS et la préfecture ont échangé pour assurer une fourniture optimisée de l'eau dédiée à la lutte. « Nous étions en lien en permanence pour signaler, via les données issues de nos capteurs et l'analyse de terrain, les endroits où nous avons pu refaire le plein la nuit, où nous étions en déficit d'eau, afin de guider et faciliter le rechargement des citernes des pompiers. »

L'eau pour les habitants a également fait l'objet d'actions de sécurisation. « Nous avons effectué des mesures de qualité d'eau et des purges en fonction des annonces d'évacuation puis des retours des 5 300 habitants du périmètre concerné. Ceci dit, dès le début de la catastrophe, nous avons reconstitué tous les stocks de réactifs nécessaires à la qualité de l'eau. Les habitants déplacés n'ont pas eu à s'interroger, à leur retour, sur l'eau délivrée à leur domicile », se félicite Max Dubanchet.

## FUMÉES DES INCENDIES

# Un impact sanitaire très modéré, selon Santé publique France

Les panaches de fumées en Gironde, dans les Landes et en Dordogne n'ont pas eu de conséquences sanitaires notables

Lors des incendies qui ont ravagé près de 21 000 hectares de forêt, la Gironde, les Landes et la Dordogne ont été exposées aux panaches de fumées.

Or les fumées des incendies sont composées de nombreux agents physiques et chimiques. Elles rejettent notamment des quantités importantes de particules fines dans l'atmosphère et d'autres gaz tels que le dioxyde de carbone, le monoxyde de carbone (CO), des oxydes d'azote, du dioxyde de soufre, ou encore des composés organiques volatils (COVs) et semi-volatils (COSVs).

Alors pour savoir si ces fumées ont eu des conséquences sur la santé de la population qui y était exposée, Santé

publique France Nouvelle-Aquitaine a mis en place un dispositif de surveillance dans les zones concernées. Notamment car les particules fines (inférieures à 2,5 µm) peuvent être particulièrement nuisibles pour la santé humaine, puisqu'elles peuvent pénétrer profondément dans les voies respiratoires. Différentes études ont par ailleurs établi un lien entre l'exposition aux particules fines des fumées d'incendies de végétation et les cas de pneumonie et d'asthme.

## Particules fines

Bilan : si les concentrations en particules fines PM10 et PM2,5 ont dépassé les seuils régle-

mentaires en Gironde, dans les Landes et Dordogne durant les incendies, les données récoltées par Santé publique France « montrent un impact sanitaire très modéré sur la population générale de la pollution atmosphérique engendrée par les panaches de fumées. Les données du dispositif de surveillance ne montrent pas d'augmentation anormale de l'activité pour les syndromes surveillés (pathologies respiratoires, irritations...). »

De manière générale, Santé publique France recommande aux résidents des zones plus éloignées des incendies, mais où parviennent des fumées de garder les portes et fenêtres fermées, occulter les aérations



Portées par le vent, les fumées des incendies en Gironde ont notamment atteint les Landes et la Dordogne. GILBERT HABATJOU

avec des linges humides, arrêter les VMC durant les épisodes de fumées et de limiter les dé-

placements et le temps passé à l'extérieur.

Alexandra Tauziac